

# L'UEMG a dix ans!

## Enseignement prégradué de médecine générale à Genève: quel chemin parcouru?

par *Danièle Lefebvre*  
*Bruce Brinkley*  
*Angel Vilaseca*

### Rappel historique

#### En Suisse

Le titre FMH de médecine générale a été créé en 1966, et la Chambre Médicale en séance le 10.12.1992 a jugé adéquat d'utiliser le terme de «spécialiste en Médecine Générale» (Facharzt für Allgemeinmedizin) dans le but de faire reconnaître cette formation comme spécifique, au même titre que les autres spécialités.

Dès le 19 novembre 1980, la loi suisse impose un enseignement de médecine générale (!). En effet, à l'article 17 de l'Ordonnance concernant les examens de médecin, on peut lire ceci:

«Pour être admis à se présenter à la troisième partie de l'examen final, le candidat doit avoir réussi la deuxième partie et fréquenté un enseignement coordonné sur les questions de médecine générale (...). Les épreuves devront avoir autant que possible un caractère pluridisciplinaire en tenant en particulier compte des problèmes de la pratique médicale générale».

#### A Genève

Dès les années '80, des stagiaires effectuaient des stages «sauvages» de 15 jours chez des médecins praticiens, généralistes ou internistes. Ces derniers, visiblement motivés à faire connaître leur pratique, ne sont même pas rétribués!

Dès 1987, des médecins généralistes sont autorisés à donner 4 puis 8 heures de sensibilisation à la médecine générale, concentrées sur une journée en 4<sup>ème</sup> ou en 5<sup>ème</sup> année. Ils collaborent également en recevant dans leurs cabinets des étudiants effectuant un stage médico-social, en collaboration avec le Service d'Aide et de Soins Communautaires de la Croix-Rouge Genevoise.

En 1990, un «plan de réforme des études de médecine» a été discuté à Genève. Un nouveau système d'éducation, basé sur l'apprentissage par problème, centré sur l'étudiant, permettrait

aux futurs médecins de mieux faire face au développement et au renouvellement constant des connaissances.

Quelques praticiens-enseignants en médecine générale ont participé au sous-groupe de travail «Habilités Cliniques», lequel n'a pas jeté de bases suffisantes pour un enseignement spécifique en médecine générale.

De 1990 à 1993, sous l'impulsion d'une part d'un noyau d'enseignants et d'autre part du comité du Groupement Genevois de Médecine Générale, des réflexions et des pistes se dessinent, des contacts s'intensifient au niveau suisse et européen, et des stratégies pour participer à la réforme des études médicales à Genève sont discutées.

Finalement, un document de base (1) est rédigé précisant les buts d'un enseignement spécifique de médecine générale, le cahier des charges des enseignants et les tâches au niveau prégradué, postgradué et continu, de même que dans le domaine de la recherche et des publications.

Ce document sera utilisé pour solliciter le Département de la Santé et de l'Action Sociale, après une fin de non-recevoir de la part du Décanat de l'époque.

Un budget de fonctionnement pour une unité d'enseignement de médecine générale, rattachée à la Policlinique de Médecine, est accordé, en 1993.

Dès lors, et grâce également à l'esprit de la réforme, la collaboration avec la Faculté de Médecine s'intensifia, les généralistes purent participer à l'élaboration de certaines parties du programme et même instaurer un stage individuel, au cabinet, très précoce puisque proposé aux étudiants de 2<sup>ème</sup> année, dans l'idée de les confronter très tôt au monde ambulatoire, celui des médecins généralistes, internistes et pédiatres.

En jetant un regard en arrière, en voyant le développement des collaborations actuelles et en réalisant l'implication de l'unité d'enseignement de médecine générale dans les études (et dans les autres secteurs de formation), on peut se réjouir du fait que les étudiants ne finissent plus leur cursus dans l'ignorance d'une branche fondamentale de la médecine, même s'il reste du chemin à parcourir pour obtenir une réelle connaissance académique, notre combat actuel.

### L'enseignement de la médecine générale: où en sommes nous?

La relecture de documents de 1987 (2) et de 1993 (3) permet de se replacer dans une saine perspective de relativité du temps, plus propice à la méditation au bord du fleuve qu'à l'agitation militante...

Nous avons développé d'excellents rapports à la Faculté de Médecine et enrichi notre collaboration avec la Médecine Communautaire; nous avons créé et développé un important stage au cabinet médical (4) qui en est à sa septième volée, impliquant une centaine de médecins installés en ville et campagne chaque année; nous participons également aux enseignements de beaucoup d'autres disciplines.

Nous avons acquis les compétences pédagogiques et d'organisation requises pour notre tâche.

Notre website ([www.UEMG.ch](http://www.UEMG.ch)) est devenu un instrument de travail important, tant pour notre mémoire que pour notre visibilité.

Un besoin de réflexion sur l'ensemble de nos activités s'est naturellement fait sentir, qui nous a amenés à la rédaction d'un «référentiel de compétences» (5) sous la houlette d'un consultant extérieur: le challenge a été de taille! Pouvoir expliquer à un entomologiste intéressé quelle sorte d'insecte bizarre nous sommes, à quelles tâches nous consacrons notre temps, pourquoi nous faisons comme ceci et non comme cela, pas facile! Il est sorti de ces heures de brainstorming un document au premier regard un peu aride, mais d'une grande richesse: le regard extérieur a révélé une montagne de trésors que nous ne voyions plus!

Nos ancêtres des Waldstetten l'avaient compris: l'union fait la force... Les contacts avec les groupements similaires des autres Facultés suisses ont été une source d'enrichissement majeure: depuis plusieurs années, notre journée de rencontre à Macolin, préparée à tour de rôle par une FIAM (instance facultaire de médecine générale) est un des temps forts de l'année.

La commission interfacultés médicale suisse (CIMS-SMIFK) est venue à bout d'un grand projet: un catalogue commun des objectifs de formation («Swiss catalogue of learning objectives for undergraduate medical training» (6)). Mais la médecine générale n'y fait bien que

bien pâle figure...

Une démarche commune des instances facultaires de médecine générale au niveau de cette commission «Pour un renforcement de l'enseignement de la Médecine Générale dans les Facultés de Médecine en Suisse» a eu le mérite de cimenter la collaboration intercantonale, et a forcé une réflexion commune sur nos objectifs, et sur la façon dont nous envisageons cette tant attendue «académisation»...

## Et quel chemin reste-t-il à parcourir?

La médecine générale n'est toujours pas une discipline académique en Suisse, contrairement à Malte et à l'Estonie (7) ...

Grâce à des fonds spéciaux alloués à cet usage, et à un important engagement personnel des enseignants, les généralistes ont pu entrer à la Faculté de médecine (par la petite porte, avec un titre de chargé d'enseignement bénévole: une contribution gratuite n'est que rarement refusée...).

Mais l'engagement à l'intérieur de la Faculté, s'il permet de démontrer une implication et des compétences, ne suffit pas à forcer l'importante redistribution des crédits qu'impliquerait la créa-

tion d'une chaire...

Une action depuis l'extérieur est donc nécessaire, tant au niveau de l'Université que des instances politiques et de l'opinion publique, que ce soit au niveau local ou national.

Une réflexion approfondie sur les structures hospitalo-universitaires comme sur les cursus universitaires est nécessaire pour définir la place des futurs généralistes universitaires.

Le propre de nos cabinets, c'est d'être hors de l'hôpital; et nos traditionnels cabinets individuels se prêtent fort mal au travail à temps partiel...

## Pour conclure :

Dans le fond, nous vivons un moment formidable... Le temps de la création, de l'imagination, où tout est à faire; la découverte de mondes étranges (l'université, la politique), la rencontre de personnes très intéressantes...

La plongée dans le monde hospitalo-universitaire sera probablement pour nos successeurs: nous espérons leur laisser un outil de travail de qualité, un état d'esprit empreint de collaboration et de respect, proche du mouvement «open-code» bien connu des informaticiens, pour les consoler...



## Bibliographie

1. Campiche J, Lefebvre D, Mottu F. Document de base pour la création d'une unité d'enseignement de médecine générale à Genève. Accessible par [www.UEMG.ch/publications.htm](http://www.UEMG.ch/publications.htm)
2. Neumann R. «Histoire de la naissance de la SSMG» *Medicina Generalis Helvetica*, 7<sup>ème</sup> année, volume 3/1987 (cité dans *PrimaryCare* 2002; 2: 577-580)
3. Campiche J, Lefebvre D, Mottu F. op cit
4. stage «Compétences en Médecine Ambulatoire» cf [www.UEMG.ch](http://www.UEMG.ch)
5. [www.UEMG.ch/Referentiel1.htm](http://www.UEMG.ch/Referentiel1.htm)
6. cf [www.smifk.ch](http://www.smifk.ch)
7. Kissling B. *PrimaryCare* 2001; 1: 379-382



## Mots-clés

- médecine générale
- enseignement
- académisation
- réforme des études de médecine
- université



## Adresse

Danièle Lefebvre  
Unité d'enseignement de médecine générale  
Département de médecine communautaire  
HUG  
1211 Genève 4